

B6: Allocution de Fady Gemayel

Lancement du Livre Blanc

**Cet autre visage des libanais: des gens engagés et disciplinés,
responsables et honnêtes**

**Vers un Liban meilleur par un vécu de nos valeurs « au quotidien »
et par « la culture du travail**

Propager entre les dirigeants un code universel de valeurs

Créer une culture saine du travail

Sommaire

La présentation passera en revue le cadre libanais, relevant les contrastes : Un pays à réputation d'affaires, mais aussi des dirigeants pleinement engagés et vivant leurs valeurs. L'action collective est cependant timide face à l'individualisme coriace.

Les notions de citoyenneté et de gouvernance prennent ainsi toute leur ampleur sollicitant diverses pistes d'action.

L'expérience des Libanais avec la mondialisation est légendaire. Du temps des Phéniciens aux réussites libanaises actuelles : la mondialisation est un rayonnement renouvelé.

A partir d'une double dynamique : celle des dirigeants libanais, et celle du Livre Blanc ; l'intervention appelle à une collaboration stratégique qui transcenderait la vocation des échanges pour une action à deux niveaux : Vers les jeunes libanais; et vers un nouvel ordre universel de valeurs des dirigeants et d'entrepreneurs « croyants ».

Le groupe EDC – Liban m'a honoré de vous proposer la perspective d'un dirigeant d'Entreprise libanais. Je devrais vous prévenir que mon expérience EDC est limitée dans le temps. Née d'une rencontre professionnelle, j'ai fléchi à l'enthousiasme de Monsieur Sfeir afin de lancer au Liban une action similaire à EDC France.

Ayant répondu à l'appel je partagerai mes raisons et mes ambitions.

Je vous propose donc de broser « la toile de fond » du dirigeant au Liban, sa riche expérience avec la mondialisation, avant de conclure en vous proposant les aspirations que EDC France et EDC Liban peuvent enclencher ensemble.

Le Liban est un pays de contrastes. En me rendant à mon travail tous les matins et en l'espace de quelques minutes des tableaux variés déferlent : Une belle pinède, puis le Mont Sannine dans sa couronne blanche, puis la grande bleue qui a inspiré plus d'une escapade ! Le Liban, terre des quatre saisons ; Beyrouth, et nos villages, paysage insolite d'immeubles ultra modernes côtoyant les arcades en pierre traditionnelles!

On le sait le contraste ne s'arrête pas à la seule géographie. Le territoire marque aussi les gens, leurs aspirations surtout. De plus cette appartenance territoriale est historiquement liée aux diverses religions qui cohabitent au Liban.

Un enchevêtrement de 18 communautés, mais aussi un enchevêtrement psychologique : l'Archevêque de Beyrouth disait, je cite « Tout chrétien libanais a en lui un musulman et chaque musulman a à son tour en lui un chrétien ».

Georges Corm parle aussi d'une autre divergence : « Les Gens de la montagne et Les Gens des villes ». Ici je ne relèverai pas les aspirations différentes, le modus vivendi, des gens de la montagne qui étaient des cultivateurs, des éducateurs, moins versés vers les activités de commerce que leurs concitoyens des villes côtières, avec même des régimes alimentaires différents, la frugalité pour les uns, l'abondance pour les autres.

Les pratiques d'affaires, « Name Tag » collée aux libanais ; mais même si parmi les chrétiens certains associent argent et dérapage, d'autres trouvent dans le succès matériel un signe gratifiant du Seigneur !

Historiquement les Phéniciens ont été projetés comme des commerçants par excellence. Pourtant c'étaient des producteurs qui ont agi, en industriels de l'époque ; et à part entière; ils ont fait du « direct marketing » : de la chaîne de production au consommateur ! Et bien qu'ils aient inventé l'alphabet, l'histoire ne retient que leurs réussites commerciales.

D'ailleurs les Libanais sont connus pour vénérer les réussites des gens d'affaires. Les champions sont même souvent anoblis ! De ce goût mythique du « business », du bakchich des ottomans, aggravé par les pratiques obséquieuses propagées lors des occupations successives, il reste certes des traces, mais il y a surtout une détermination à vivre en toute dignité et aussi à réussir.

C'est cet autre visage, celui des gens engagés et disciplinés qui s'acquittent de leurs responsabilités avec probité, et qui sont les plus nombreux ; **ceux là sont notre levain**. Ces libanais vivent tous les jours leur mythe de Sisyphe, ils roulent leur pierre jusqu'au sommet, elle retombe, et ils la hissent de nouveau ! Dignement.

Assurer une éducation quelque peu ambitieuse, a coûté à beaucoup de familles des sacrifices allant à vendre des propriétés familiales. Oui nos jeunes sont

modernes, mais ils vivent aussi leurs croyances, et leur attachement aux valeurs profondes. Les commerçants, les hôteliers, les industriels persévèrent ; reconstruire rapidement après un bombardement dévastateur, moderniser ses usines malgré la précarité devient une norme. Il faut beaucoup d'abnégation pour assumer. Ici je souligne que le RDCL, déjà promoteur d'un Livre Blanc économique, a été pionnier en proposant à ses membres de signer en 2004 un « Code d'Ethique » Oui plus souvent qu'on ne le pense la discipline est de rigueur.

Aussi les valeurs spirituelles sont vécues avec conviction. Le patron d'une maison d'informatique riche des compétences de 250 jeunes libanais et d'une centaine d'autres partenaires en France aux Etats-Unis et en Angleterre qui pour vous témoigner de sa grande amitié, vous invite à assister à la messe célébrée dans ses bureaux entourés de ces collaborateurs. Ce patron est à l'image d'autres qui nous rappellent qu'ont peut très bien réussir en affaires et vivre authentiquement sa vie spirituelle, en rayonnant avec fierté sa croyance en Dieu.

Beaucoup d'hommes d'affaires qui ont brillé n'ont pas oublié les plus démunis en parrainant des œuvres caritatives et de mécénat. **Ceux là sont « Le Sel de la Terre »...**

Des hommes d'affaires offrent le gagne pain à des familles, et des emplois aux jeunes, alors que les finances de leurs entreprises se portent mal à cause de la conjoncture économique. Tout consultant leur aurait préconisé une délocalisation ou une restructuration ; mais ils s'obstinent à préserver leurs engagements, enracinées dans une foi inébranlable ! Peut-on soupçonner qu'ils soient naïfs ? Loin de là ! Méditons la parabole des Talents dans l'Evangile et nous comprendrons !

Avec cet engagement au quotidien l'entrepreneur **vit dans une ambiance de lutte permanente, il a appris que sa survie dépendait de son initiative personnelle.** Peut-on lui reprocher cette « légitime défense » ?

Malheureusement ce repli sur les intérêts individuels et individualistes, se fait aux dépens du « Collectif » et de la « Citoyenneté »

Parallèlement la construction de l'Etat-Nation est en plein chantier.

Nos jeunes cherchent des repères, se ressource à la foi. Face à un urbanisme sauvage des associations écologiques se déploient, face à la bureaucratie laxiste, il y a aussi des jeunes cadres qui sont plus missionnaires que commis d'état ! Là où l'appareil étatique souffre d'un engrenage paralysant, il y a le dynamisme d'une poignée de jeunes directeurs qui ont accepté cette mission aux dépens d'une carrière plus avantageuse dans le privé. **Ils ont pris le défi du changement.**

Longtemps assujetti aux dictats d'étrangers, **la nouvelle convergence des libanais appelle à recréer la citoyenneté. Aujourd'hui ils découvrent toutes les dimensions d'une citoyenneté à creuser. Il faut inmanquablement canaliser tout cet actif vers l'esprit de citoyenneté !**

La notion de gouvernance, sujet de la table ronde de ce matin, prend alors toute son ampleur. Elle est sollicitée à tous les niveaux sociaux.

Ces défis se présentent dans un monde en mouvance, un village planétaire ! La mondialisation est là, alléchante et périlleuse, mi-ange mi-démon ? Quelle est notre expérience avec elle ? Avec fierté j'affirmerai que notre tout petit pays en a déjà vu d'autre...

La mondialisation et nous, une histoire d'amour et d'expansion vieille de 6000 ans ! Les réalisations des Phéniciens ne sont plus à prouver, et de nos jours les succès des libanais à l'international se confirment dans plus d'un domaine. De Carlos Ghosn à Jacques Nasser, à Nicolas Hayek, à Irani dans le pétrole, à Carlos Hérou, à Yared et Khoury dans la musique, à Joe Jamail, brillant avocat aux EU, à Charles Ashi à la NASA, à Dr. Dabaghi et au tout jeune Dr. Obeid.

Oui les réussites sont innombrables. Quoi de plus épatant que d'écouter le patron d'une grande maison de conseil internationale témoigner lors d'une présentation de l'INSEAD qu'à l'occasion d'une réunion stratégique d'experts convoquée par le Ministre Egyptien de Télécommunication pour privatiser le secteur, les trois représentants des grandes maisons internationales des trois branches pressenties étaient en fait tous libanais !

Regardons le bilan à l'international des entreprises de mon domaine d'activité. Le secteur du papier est fier que ses exportations ne se limitent pas aux seuls marchés arabes, mais touchent l'Europe, les Etats-Unis, le Canada, l'Afrique, l'Australie et l'Amérique Latine, et oui tenez-vous bien : le Japon. Les Enseignes libanaises produisent papier et carton non seulement en Arabie Saoudite, au Golfe, en Egypte, en Afrique, en Europe de l'Est, en Iran, mais aussi aux Etats-Unis !

L'ouverture internationale historique de nos « Gens de la montagne » de nos moines qui ont établi le collège maronite de Rome en 1584 et ont introduit en 1585 la première imprimerie du monde arabe au Monastère de St Antoine Kozhaya. Je cite aussi le traité de coopération signé entre l'Emir Fakhredine et les Medicis de Florence au XVIIème siècle.

Ainsi la mondialisation est paradoxalement pour nous une histoire « récente » d'au moins cinq cents ans ! Et bien mes chers amis l'humanité nous doit cette avant-garde !

Revenons donc à nos deux dynamiques intéressantes, le Livre Blanc des ACM, et le Momentum libanais ; et essayons de les adopter et de les adapter à nos pratiques actuelles. Comment ?

J'appelle à une collaboration stratégique qui transcenderait la seule vocation des échanges limités à l'Import Export d'idées, pour prospecter des pistes d'action s'articulant sur :

- D'une part une action ciblée vers les jeunes du Liban, les gardant sur leur terre, dans leurs montagnes ; oui les dirigeants libanais et français peuvent aider en ce sens ;
- D'autre part une dynamique vers la réalisation d'un EDC croyants, appellation que j'emprunte à Raymond Sfeir. **En vivant pleinement nos valeurs « au quotidien », et par « la culture du travail » nous formerons un Liban meilleur** où le carillon des cloches s'associe aux appels du Muezzin.

Au moment où nos entreprises cherchent à se faire accréditer du Code ISO des pratiques managériales exemplaires, **peut-on propager entre les dirigeants un code universel de valeurs ?** Longtemps au cœur du dialogue des cultures, le Liban est la concrétisation de la rencontre des civilisations. **Créons une culture saine du travail, cette culture aidera à engager, non seulement notre pays, mais l'histoire du monde contemporain dans la sérénité, le rapprochement et l'harmonie.**

Notre Terre souffre de réchauffement planétaire, mais manque de chaleur humaine. **Non ce n'est pas utopique, à travers nos entreprises et nos échanges, nous pouvons créer une terre habitable.**

Face à la force du mal, faisons rayonner la force du bien ; alors nous réchaufferons ce monde d'humanisme, et d'humanité.

